

# UN CHEMIN INVISIBLE

Je t'emmène,  
un chemin invisible  
qui promène,  
non loin de l'indicible,  
nos serments  
à peine indivisibles,  
des racines en terre,  
nos poitrines se serrent.

J'ai touché  
un grand cœur mais si fragile  
que malmène un passé difficile  
qu'il fallut,  
aux frontières du possible,  
s'arrêter, parler,  
se livrer, pleurer.

Mais l'on s'est dit, croyons  
l'impossible horizon,  
c'est tout ce qui nous reste,  
un parfum, fleur ou zeste,  
sans lequel  
nos pas sont ponctuels,  
nos querelles,  
nos passions, mortelles.

Tu l'sais bien,  
je n'suis pas infaillible  
et j'ai souvent  
promis l'inaccessible,  
mais je crois  
nos liens indestructibles  
comme des racines en terre,  
mon cœur se serre.

Je voudrais  
tes choix réversibles,  
et que périssent  
nos différents stériles,  
car je vois  
la vie qui défile  
sans tes yeux, tes mots,  
tes larmes et tes marmots.

Je te montre  
ce chemin invisible  
qui promet  
des voyages vers les îles  
de ces amants  
à peine indivisibles,  
à l'orée d'une clairière,  
comme une aube, une prière.

François SERVENIÈRE  
(1988)

ISWC : T-702.240.221-9